



**ADLFI. Archéologie de la France -
Informations**
une revue Gallia
Corse | 1995

Statues-menhirs, menhirs et mégalithisme de la Corse

1995 – Projet collectif de recherches n°268

André D'Anna



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/19047>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

André D'Anna, « Statues-menhirs, menhirs et mégalithisme de la Corse », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Corse, mis en ligne le 24 avril 2017, consulté le 10 décembre 2020.
URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/19047>

Ce document a été généré automatiquement le 10 décembre 2020.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Statues-menhirs, menhirs et mégalithisme de la Corse

1995 – Projet collectif de recherches n°268

André D'Anna

- 1 Après une première année de mise en place et de fonctionnement en 1994, le projet collectif de recherches (PCR) « Statues-menhirs, menhirs et mégalithisme de la Corse » a fait l'objet d'un programme pluriannuel 1995-1997. Le projet associe le service régional de l'archéologie de Corse, le Laboratoire d'anthropologie et de Préhistoire des pays de la Méditerranée occidentale (université de Provence-CNRS, URA 164), le Musée de Préhistoire corse de Sartène, l'université de Corse et le Musée de Levie.
- 2 Les différentes opérations qui constituent le PCR sont situées à plusieurs niveaux :
 - constitution et vérification de la documentation de base : corpus des statues-menhirs, carte archéologique avec région test dans le Sartenais, inventaire des mégalithes de la Corse et plus particulièrement de Haute-Corse dans une première phase du programme ;
 - approche globale de plusieurs sites et groupes de sites permettant une analyse spatiale régionale ou micro-régionale : le Pinzu a Vergine à Barrettali, I Stanti à Rogliano, alignements du Sartenais ;
 - étude spécifique approfondie de sites particuliers : le Monte Revincu à Santo-Pietro-di-Tenda, Renaggio (Renaghju) à Sartène.
- 3 Ces opérations font l'objet de notices propres signées par leurs responsables, elles ne sont donc pas détaillées ici. On retiendra plus particulièrement :

Corpus des statues-menhirs

- 4 Le corpus des statues-menhirs de la Corse, qui a été normalement poursuivi et qui doit être partiellement présenté dans le cadre d'un CD-Rom réalisé par la sous-direction de l'archéologie. Dans la première partie, il s'agit de présenter l'ensemble des statues-menhirs de Corse avec un bref historique de la recherche depuis le recensement du

monument d'Appricciani par P. Mérimée jusqu'à la découverte de la statue-menhir d'U Scunicatu.

- 5 Un second chapitre traite de l'iconographie et des comparaisons avec les autres groupes de la Méditerranée. Enfin, les différents groupes micro-régionaux sont définis dans leur contexte géographique et archéologique. L'illustration de cette rubrique a fait l'objet de la réalisation de plusieurs cartes micro-régionales et de planches d'iconographie comparée. La seconde partie est constituée par le catalogue descriptif dont les notices sont traitées dans une banque de données réalisée à partir du logiciel FileMaker Pro ; l'iconographie comporte une documentation photographique et des relevés pour chaque monument. Enfin, la troisième partie, traitée par L. Casta, est consacrée aux questions d'altération et de conservation à partir de l'exemple de Stantari de Cauria.

Pré-inventaire des mégalithes de Haute-Corse

- 6 Dans le cadre du pré-inventaire des mégalithes du département de Haute-Corse, (Marchesi *et al.*) plusieurs sites dont les caractères permettaient de préjuger de leur intérêt dans le cadre du PCR, ont fait l'objet d'approches particulières.
- 7 Le Pinzu a Vergine, commune de Barrettali (Marchesi *et al.*), est un rocher, de forme pyramidale localisé sur un col à 593 m d'altitude permettant le passage de la côte orientale (à environ 9 km) à la côte occidentale (à environ 4 km) du Cap Corse. Le site archéologique a été signalé en 1923 par Forsyth Major et étudié par A. Pieretti en 1996. Au pied du rocher se trouvent trois bases de menhirs encore en place et cinq menhirs déplacés, dont une statue-menhir qui pouvaient constituer un alignement ou un groupement associé au col ; c'est probablement l'un des cas les plus caractéristiques et le plus évident de ce type de situation. Une petite intervention a permis l'analyse complète de la localisation et la réalisation d'un relevé topographique.
- 8 I Stanti, commune de Rogliano (Marchesi *et al.*) est une puissante butte de schiste à environ 3 km au nord-ouest de Macinaggio; le site archéologique y a été identifié par F. Lorenzi et J. Magdeleine. Le sommet (296 m) a été occupé par un habitat médiéval qui a succédé à un établissement très probablement terrinien (flèche en obsidienne, base de grande flèche pédonculée à aileron en rhyolithe). Une dizaine de mètres en contrebas, une esplanade flanque le versant nord ; c'est sur celle-ci qu'un menhir en schiste et un cercle de pierres avaient été initialement reconnus. Une petite intervention a permis l'analyse complète de la localisation et la réalisation d'un relevé topographique. Un rapide nettoyage de la végétation autour du cercle de pierres a permis d'en reconnaître six autres. L'interprétation et la datation de ces structures restent incertaines, ne correspondant à rien de connu parmi les structures agraires récentes ou médiévales, elles sont attribuées à la Préhistoire ou à la Protohistoire par hypothèse. Seule la réalisation de quelques sondages permettra de vérifier ou d'infirmer cette proposition.
- 9 La région de Sartène peut être considérée comme l'une des mieux connues de la Corse ; à ce titre et du fait de la densité importante de sites, elle doit largement contribuer au programme : elle a été choisie comme secteur test. Dans ce cadre, le travail initial est de vérifier les données de la carte archéologique. Il s'agissait de compléter l'inventaire des mégalithes, de prospecter, de décrire et analyser leur contexte géographique, géologique, environnemental et archéologique, d'évaluer leur état de conservation, d'effectuer des ramassages de surface complémentaires et des relevés de terrain. Trois campagnes ont

été réalisées (Leandri *et al.*). La prospection a porté principalement sur trois secteurs : les rives de l'Ortolo autour du pont de Curgia, le sud-ouest de la commune de Sartène et la vallée de Conca (Grossa) autour de la structure de A Piana. Au sud-ouest de Sartène, deux nouveaux habitats fortifiés ont été identifiés : Petra Nera et Campu Tondu.

- 10 Les alignements du Sartenais ont fait l'objet de plusieurs examens. Le site de Pagliaju (Pallaghju) occupe une vaste cuvette entre les ruisseaux de l'Avena et de Navara, sur un axe de circulation perpendiculaire à ces vallées structurales et en retrait du littoral. Cet axe est commandé par le site de Campu Tondu et c'est bien cette situation qui a permis sa découverte. Les travaux de R. Grosjean et son équipe avaient permis de dénombrer à Pallaghju 258 monolithes, mais la publication précise : « // se peut qu'il y en ait encore enfouis » (Grosjean 1972). Ces travaux avaient distingué sept groupes de monolithes (de A à G). Il apparaît que les groupes A, B, C, D, et F sont alignés et peuvent constituer une même file d'environ 120 m de long qui occupe la partie ouest du site et qui comporte dans le groupe C les statues-stèles Pallaghju II et III. Le groupe G qui comporte la statue-stèle Pallaghju I et les menhirs les plus grands du site (plus de trois mètres) semble, quant à lui, constitué de trois files différentes d'environ 50 m de long. La structure générale ne semble pas définir un ensemble cohérent et ne serait donc pas le résultat d'une conception unique mais d'une évolution.
- 11 À 1,5 km au sud-ouest de Pallaghju le site d'Apazzu avait également fait l'objet de travaux entrepris par l'équipe de R. Grosjean et J. Liégeois en 1968.
- 12 À cette occasion deux statues avait été identifiées et redressées (Apazzu I et II), un tertre voisin avait été également partiellement fouillé mais l'alignement n'avait pas été décrit en détail. En 1994, le site avait fait l'objet d'une première approche et des sondages à la tarière avaient permis de conforter l'hypothèse de l'installation de l'alignement sur une petite butte en bordure d'un milieu humide. Cette année, nous avons pratiqué un relevé topographique et commencé l'analyse de l'alignement. Le site compte un minimum de quinze menhirs qui devaient constituer plusieurs files.
- 13 Dans l'alignement de Cauria étaient signalés : sept statues-menhirs et 15 menhirs (Grosjean 1964, 1968). Un nouveau comptage des menhirs relevés par R. Grosjean et des monolithes encore couchés fait apparaître un total de 20 menhirs en plus des 7 statues-menhirs (dont une au musée de Sartène) : ces 27 monolithes constituent encore une fois un minimum. Les publications de Grosjean indiquent l'existence de deux files parallèles nord-sud, et d'une file, dans la partie sud du site orientée nord-est/sud-ouest. En fait, certains menhirs couchés indiquent l'existence probable de deux files supplémentaires en avant du double alignement et parallèles à celui-ci.
- 14 L'alignement de Renaghju a fait l'objet d'une première campagne de fouilles (*cf.* notice spécifique).
- 15 C'est probablement pendant le Terrinien que l'habitat et les sépultures connaissent une évolution fondamentale participant au développement d'une part du mégalithisme et, d'autre part, des habitats fortifiés et l'un des objectifs du projet est bien d'analyser ce processus, d'où la nécessité de préciser les connaissances relatives à cette culture : extension géographique sur l'ensemble de la Corse, origine et évolution, productions matérielles, structures funéraires et habitats. Le PCR a donc intégré de nouvelles recherches sur cette culture (P. Tramonì) pour laquelle le seul gisement en cours de fouilles, sous la direction de J. Cesari, est celui de I Calanchi (Sollacaro) dans la basse vallée du Taravo.

- 16 Les caractères de la céramique sont bien connus ; la vaisselle se compose de deux classes de poteries, une vaisselle soignée, souvent décorée et une vaisselle grossière, utilitaire. Des vases à perforation en ligne (perforations réalisées de l'intérieur vers l'extérieur) situées invariablement à peu de distance de la lèvre constituent un aspect original de la vaisselle terrinienne. Les décors préférentiels s'organisent en chevrons constitués de jambages de traits parallèles. Ces motifs sont incisés sur pâte sèche ou cuite ou tracés à l'aide de cannelures.
- 17 L'industrie lithique est peu variée, à côté de l'usage important des roches locales c'est surtout la qualité et la morphologie des pointes de flèches qui retiennent l'attention. Le Terrinien est chalcolithique puisque le site de Terrina IV a fourni des vestiges d'une métallurgie du cuivre, illustrée par des creusets, des scories et une petite alène bipointe en métal arsénié. Cette métallurgie est également présente à I Calanchi. L'origine du Terrinien reste imprécise, la possibilité d'une évolution à partir du Basien ne peut être confirmée dans l'état actuel de la documentation. Si le Basien récent paraît fortement influencé par la culture sarde d'Ozieri, rien ne permet de suivre le développement de ce phénomène à la fin du Néolithique.
- 18 En revanche, le site de I Calanchi permet de reconnaître l'évolution des périodes récentes du Terrinien avec une phase finale nettement individualisée et des perdurations dans l'âge du Bronze ancien. La fouille des hypogées/*tafoni* de I Calanchi permet de confirmer le lien entre ce thème et le PCR. La présence d'un bétyle à l'entrée du *tafonu* 2 suggère l'existence de relations entre la culture terrinienne et l'architecture dolménique (menhir « témoin » signalant le dolmen) sans pour autant que la question de chronologie relative reçoive un début de réponse satisfaisant.
- 19 Le modèle d'évolution reconnu en Sardaigne constitue probablement une piste et les relations Corse/Sardaigne à la fin du Néolithique et pendant les premières phases du Bronze constituent un des axes importants du PCR. Il s'agit principalement de mesurer les similitudes et différences dans le processus d'apparition du mégalithisme. Les connaissances acquises en Sardaigne pouvant être à la base d'hypothèses à proposer et à discuter pour la Corse. On notera en particulier l'importance des sites de Pranu Muttedu et de Li Muri, pour ce dernier le rapprochement avec les coffres de la région de Porto-Vecchio a déjà été fait ; leurs structures et leur évolution peuvent constituer un utile élément de réflexion à propos de Renaghju dont la première occupation mégalithique devait comporter une (ou plusieurs ?) sépulture en coffre associée à des pierres dressées. La question de chronologie est donc ici un élément fondamental pour lequel la documentation actuelle reste imprécise.

INDEX

Index chronologique : Néolithique, âge du Bronze, âge du Fer

operation Projet collectif de recherches (PCR)

Mots-clés : Terrinien, mégalithe, statue-menhir, menhir, cercle de pierre, col, céramique, industrie lithique

Index géographique : Corse, Corse-du-Sud (2A), Haute-Corse (2B)

AUTEURS

ANDRÉ D'ANNA

CNRS